

L'assemblée plénière des évêques à Lourdes et les diocèses de Savoie

L'assemblée plénière des évêques de France qui a eu lieu du 4 au 9 novembre dernier a été l'occasion de nombreux échanges entre les évêques : un certain nombre de dossiers ou de chantiers ont été ouverts ou traités. On en trouvera une évocation précise dans les discours d'ouverture et de clôture du président, le cardinal Vingt-Trois. La presse et tout particulièrement le journal "La Croix" s'en sont fait l'écho.

Le travail des évêques rejoint celui des communautés paroissiales, des services et des mouvements dans les diocèses de Savoie. Il est bon de percevoir ce lien et cette cohérence. Il est important que nos diocèses se sachent en phase avec les réflexions des évêques de France.

Les "JMJ", que le cardinal Vingt-Trois cite dans son discours d'ouverture, nous ont invités à regarder davantage en direction des jeunes, à savoir mieux travailler **avec** eux, à **leur confier des responsabilités** dans **tous** les secteurs de la vie de l'Eglise.

La famille reste bien présente dans notre pastorale habituelle, les colloques "Familles 2011" qui ont eu lieu en France durant cette année ont mis en lumière les attentes de notre temps. Il nous faut y répondre en proposant clairement les richesses de l'anthropologie chrétienne, notre vision de l'homme. Dans ce sens, notre pèlerinage diocésain à Myans le 4 septembre 2011 a été un moment fort de soutien et d'accueil des familles, vrai temps de ressourcement.

Le travail autour des *rassemblements dominicaux* a été achevé. Des fiches de réflexion paraîtront dans quelques semaines. J'aurai l'occasion de les présenter. Ce travail rejoint le projet global de catéchèse que nous sommes en train de mettre en œuvre et qui souligne dans son troisième axe l'importance du dimanche. Des initiatives sont prises pour aider les uns et les autres à lui donner sa place centrale dans la semaine. La célébration de l'Eucharistie dominicale demeure le cœur de la vie ecclésiale.

Deux autres chantiers sont étudiés par les évêques : *l'environnement et l'écologie, internet*. Ils nous situent dans le monde d'aujourd'hui, avec ses préoccupations et les comportements humains qu'il faut sans cesse analyser et soumettre à une juste critique. Nos modes de vie doivent changer, mais sans réduire l'homme à un prédateur qui serait le seul responsable de la détérioration de la nature, sans rendre non plus la personne esclave de moyens modernes de communication (Internet, portable, ipod, smartphone, ipad), mais en incitant fortement à produire, à consommer et à partager autrement. Pouvons-nous reprendre l'image du livre de la Genèse et dire que la terre est un jardin à respecter et à contempler ? Dire qu'elle n'est pas un vaste "gâteau" à manger sans aucun discernement ? Déjà dans le débat électoral, cette question s'invite à partir de la réflexion sur le nucléaire et nos consommations d'énergie. De son côté, Internet nous fait changer de planète. Les modes de communication et de rencontre, sur cette nouvelle planète, échappent à nos repères habituels. Sur la toile, immense agora, immense forum, immense lieu d'échanges dans des réseaux multiples, comment se rendre présents ? Comment comprendre que ces communications sont bien réelles et non virtuelles ? Où se trouvent les instances de régulation ? Comment l'utilisateur passe-t-il d'une donnée qu'Internet fournit, à une information qui sera une donnée vérifiée puis à une connaissance qui sera une donnée vérifiée et réfléchie ? Comment conjuguer vitesse et nécessaire recul dans ce monde de communication ? Ce sont toutes ces questions qui ont déjà été débattues entre évêques, avec la conviction partagée par tous que l'Eglise, à travers ses membres, doit être présente sur ce 6^{ème} continent que sont ces liens régis par Internet.

Et nous n'oublions pas les contacts avec les responsables des congrégations religieuses qui sont venus présenter la vie religieuse en France et la présence de communautés religieuses venues d'autres pays dont l'origine se trouve dans notre pays ou ailleurs. La Savoie connaît bien cette réalité. Elle en apprécie les fruits spirituels. Ainsi nous a été rappelée la nécessité de favoriser une culture de l'appel qui permettent aux plus jeunes non seulement de connaître mais de goûter la vie religieuse. Rien ne remplace le contact très concret avec des religieux(es). Il y a encore à progresser pour que les communautés religieuses, quel que soit l'âge de leurs membres, soient ces lieux où s'expérimentent très concrètement pour les jeunes la vie fraternelle, la prière commune, l'apostolat, dans la consécration au Seigneur...

Enfin, la nouvelle écriture des *statuts de l'Enseignement catholique* à laquelle participent les évêques met en lumière la place indispensable de ce service dans un diocèse. Lieu de vie où est donnée une première annonce qui ouvre les cœurs à l'expérience chrétienne, il est un réel lieu d'évangélisation. En Savoie, nous pouvons apprécier sa place dans nos communautés paroissiales, ses liens avec les services et certains mouvements, liens qu'il nous faut sans cesse développer pour que nous sachions l'aider à assurer sa mission éducative auprès des enfants et des familles. On perçoit combien les relations avec l'Eglise locale sont alors essentielles.

Ce vaste tour d'horizon n'est pas exhaustif mais il donne l'image d'une Eglise profondément enracinée dans le Christ et profondément missionnaire. Une Eglise désireuse de rencontrer nos contemporains, tous ceux qui ne connaissent pas le Christ, et de leur annoncer l'Evangile. On parle de nouvelle évangélisation. Le prochain synode portera sur ce thème. Ne rejoignons-nous pas cette réalité d'aujourd'hui quand nous savons qu'il faut « aller vers les autres », « cheminer avec » et « annoncer le salut » ?

Mgr Philippe BALLOT